

Persée

<http://legacy.persee.fr>

Faire croire. Modalités de la diffusion et de la réception des messages religieux du XIIe au XVe siècle

Poulat Emile

Archives des sciences sociales des religions, Année 1983, Volume 56, Numéro 2
p. 253 - 253

[Voir l'article en ligne](#)

Page 253 de cet article

Avertissement

L'éditeur du site « PERSEE » – le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation – détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation. A ce titre il est titulaire des droits d'auteur et du droit sui generis du producteur de bases de données sur ce site conformément à la loi n°98-536 du 1er juillet 1998 relative aux bases de données.

Les oeuvres reproduites sur le site « PERSEE » sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

Droits et devoirs des utilisateurs

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site est libre.

Pour un usage scientifique ou pédagogique, à des fins de recherches, d'enseignement ou de communication excluant toute exploitation commerciale, la reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies). La mention Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation sur chaque reproduction tirée du site est obligatoire ainsi que le nom de la revue et- lorsqu'ils sont indiqués - le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute autre reproduction ou communication au public, intégrale ou substantielle du contenu de ce site, par quelque procédé que ce soit, de l'éditeur original de l'oeuvre, de l'auteur et de ses ayants droit.

La reproduction et l'exploitation des photographies et des plans, y compris à des fins commerciales, doivent être autorisés par l'éditeur du site, Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation (voir <http://www.sup.adc.education.fr/bib/>). La source et les crédits devront toujours être mentionnés.

ce matériel historique particulier avait longuement retenu notre attention. Comme je l'avais fait moi-même, R.E. ne cède-t-elle pas ici à la fascination que ce matériau historique chargé d'une forte émotivité ne manque pas d'exercer sur son lecteur? Une discussion du statut épistémologique de ce matériau s'impose.

Régine Azria.

56.351

EY (Henri).

Naissance de la médecine. Paris-New York-Barcelone-Milan, Mexico-Rio de Janeiro, Masson, 1981, VIII-230 p.

Un travail historique sur les médecines relevant de la «pensée archaïque», du shamanisme, des sociétés antiques (Mésopotamie, Inde, Egypte, Grèce, Judaïsme, Chine, Amérique précolombienne) exigerait un faisceau de compétences spécialisées, dans une équipe d'historiens. On ne pouvait donc pas s'attendre à voir une telle entreprise réussie d'une façon novatrice par un auteur, fut-ce un psychiatre prestigieux comme H.E. La désuétude de sa bibliographie en témoigne. Nous ne trouverons donc pas ici des avancées de la recherche sur une question qui intéresse vivement les sciences sociales des religions. En revanche, c'est un document intéressant sur la façon dont un certain humanisme médical traditionnel en France est soucieux de culture historique et classique.

Jacques Maître.

56.352

FAGES (Jean-Baptiste).

Comprendre René Girard. Toulouse, Privat, 1982, 176 p.

Un honnête ouvrage de vulgarisation de la pensée de R.G. en 3 parties: études littéraires, thèses anthropologiques, lectures bibliques. Avec une bibliographie des œuvres de R.G., et de quelques travaux sur lui (en langue française).

Michèle Bertrand.

56.353

Faire croire. Modalités de la diffusion et de la réception des messages religieux du XII^e au XV^e siècle. Rome, École française de Rome; Paris, de Boccard, 1981, 406 p.

Rien de plus actuel que les Actes de cette Table Ronde de médiévistes organisée à Rome en juin 1979 par l'École française en collaboration avec l'Université de Padoue. Le titre conviendrait parfaitement à une étude sur la publicité; il appelle une suite en série du type *faire valoir*, etc., et entre de plain-pied dans les préoccupations de la sociologie la plus contemporaine, qui se retrouve à l'aise dans le «questionnaire d'orientation» élaboré par André Vauchez, discret maître d'œuvre (p. 2-5). Si l'incapacité du clergé paroissial à annoncer correctement la bonne Parole demeura jusqu'à la fin du Moyen Age une préoccupation épiscopale, une transformation se produit autour de 1200 dans le champ du croyable: «Il ne suffit plus de croire: il faut encore bien croire et bien agir», et donc des clercs qui s'y emploient de manière nouvelle.

Les contributions sont de qualité, mais semblent souvent un peu gênées par cet angle d'attaque qui n'est pas naturel à leurs auteurs. Trop souvent, ceux-ci se partagent les différents points du questionnaire, font leur devoir, puis cherchent de leur mieux à répondre à la question posée. Des trois parties, la première est la plus pertinente: «Moyens et techniques de la persuasion: la parole, le geste et l'image». Il est vrai que toute étude sur le *faire croire* appelle celle des résistances rencontrées ou suscitées comme des modifications subies. De ce point de vue, on retiendra l'exposé de Jacques Chiffolleau sur «l'usage obsessionnel de la messe pour les morts» par les laïcs (p. 236-56).

Emile Poulat.

56.354

FAURE (Jean).

Histoire des Missions et Églises protestantes en Afrique Occidentale des origines à 1884. (Texte préparé pour l'édition par P. Cadier). Yaoundé, Ed. Clé; Paris, Diffusion, Librairie protestante, 1979, 363 p.

Tentative de synthèse (la seule relativement récente, en langue française sur le sujet) effectuée dans les années cinquante et soixante par un missionnaire, décédé en 1967. La diversité des dénominations protestantes et leurs différences de méthodes est clairement indiquée. L'auteur insiste sur l'absence, souvent, de plans préconçus. Il montre aussi que, dès le